







FESTIVAL INTERNATIONAL DE PHOTOGRAPHIE  
FEMMES DU BOUT DU MONDE



PAYS DE SAINT GILLES  
CROIX DE VIE  
VENDÉE

Les oeuvres des photographes présentées dans ce catalogue, pour des raisons d'autorisations de reproductions et de mise en page, ne sont que des reproductions partielles de photographies exposées sur les différents sites du festival. Nous vous invitons à les découvrir et à les apprécier dans leur globalité dans les différentes expositions.

Association **Pil'ours**

25 rue des Épinettes - 85800 Saint Gilles Croix de Vie

Contacts :

**Stéphane Archambault** : 06 81 32 70 06 - **Joséphine Leroux** : 06 03 87 23 34  
s.archambault@yahoo.fr - festivalpilours@gmail.com

**Conception graphique** : Stéphane Archambault - Joséphine Leroux

*éditions*  
stéphane**archambault**

25 rue des Épinettes - 85800 St Gilles Croix de Vie - Tél. : 06 81 32 70 06

ISBN : 979-10-90467-12-5

Imprimé en France - Dépôt légal : 3<sup>e</sup> trimestre 2017

Toute reproduction, même partielle est interdite, sous quelque forme que ce soit  
sans les autorisations de l'association **Pil'ours**  
et des **Editions Le Fou de Bassan**.

Les pieds dans le sable sur la grande  
 plage de Saint Gilles Croix de Vie,  
 lorsqu'on lève les yeux vers le ciel on est  
***pile*** sous la ***Grande Ours***...la tête dans  
 les étoiles...le rêve à portée de main....



*Photo : Berta Tilmantaite - Lituanie*



*Photo : Alison Wright - États-Unis*

«Le grand sous-entendu de la photographie, c'est évidemment la liberté» disait Denis Roche en avant-propos d'un ouvrage consacré à Bernard Plossu.

Liberté d'en faire, que possède, de droit et de fait, n'importe qui : homme, femme, enfant, à n'importe quel moment, sans apprentissage. De se dire, qu'on va en prendre une, de la prendre aussitôt, de n'avoir même plus le temps de se rendre compte que c'est irrémédiable.

La photographie, loin de ses intentions, nous laisse imaginer à travers son langage universel et ses multiples références que où que l'on soit, elle deviendra indissociable de nos quotidiens. Elle illustre le temps présent ou passé, le suppose, le surprend, le fige entre la suggestion et l'imaginaire, mais surtout elle nous ouvre les portes du rêve. En créant ce festival il y a maintenant 2 ans, j'avais cette image du Petit Prince égaré sur le rocher de Pil'ours au large de St Gilles, et qui à marée haute, n'avait d'autres solutions que de lever les yeux vers le ciel pour croire et se sentir libre...la tête dans les étoiles. Chaque étoile ressemblait à une messagère vagabonde qui venait lui apporter des images des 4 coins du monde.

Le décor était posé, là au cœur du Pays de Saint Gilles, contre vents et marées. Il suffisait simplement d'inviter ces messagères de tous horizons à venir nous rejoindre.

Ce festival est leur festival et elles ont fait de la première édition un véritable succès en devenant des ambassadrices privilégiées du Pays de Saint Gilles à travers le monde.

Cette deuxième édition va vous présenter 15 nouvelles femmes, photographes professionnelles, issues de pays très différents. Elles ont entre-elles un dénominateur commun : la liberté. Leur liberté c'est leur engagement, leur abnégation, leur talent. Cette liberté nous permet d'effleurer discrètement la surface de l'image et nous rend curieux, heureux, nourrit nos intentions et donne à ce festival tant de prétextes pour s'inscrire avant tout comme un lieu de partages et de rencontres.

Ce festival n'existerait pas bien sûr sans nos partenaires, alors un grand merci à eux.

***Et puis il y a ceux qui pendant ces longs mois de préparation me permettent de rêver tout haut, Alice, Josette, Bruno, Joël, Annette, Anne, Nathalie, François, Savine, Joséphine et tant d'autres...Un grand merci tout particulier pour leur soutien.***

Bon festival à vous tous.

Stéphane Archambault



*Photo : Julia Wimmerlin - Ukraine*

<b><i>Ai Tanaka</i></b>	Japon ( <i>Invitée d'honneur</i> )	<i>Page 7</i>
<b><i>Hilina Abebe</i></b>	Éthiopie	<i>Page 9</i>
<b><i>Joana Choumali</i></b>	Côte d'Ivoire	<i>Page 11</i>
<b><i>Tamina Florentine</i></b>	Allemagne	<i>Page 13</i>
<b><i>Eman Helal</i></b>	Égypte	<i>Page 15</i>
<b><i>Olga Ingurazova</i></b>	Russie	<i>Page 17</i>
<b><i>Sarah Lee</i></b>	Hawaï	<i>Page 19</i>
<b><i>Emilia Lloret</i></b>	Équateur	<i>Page 21</i>
<b><i>Adriane Ohanesian</i></b>	États-Unis	<i>Page 23</i>
<b><i>Serena de Sanctis</i></b>	Italie	<i>Page 25</i>
<b><i>Berta Tilmantaite</i></b>	Lituanie	<i>Page 27</i>
<b><i>Nicole Tung</i></b>	Hong Kong	<i>Page 29</i>
<b><i>Julia Wimmerlin</i></b>	Ukraine	<i>Page 31</i>
<b><i>Alison Wright</i></b>	États-Unis	<i>Page 33</i>
<b><i>Marjan Yazdi</i></b>	Iran	<i>Page 35</i>





**Ai Tanaka** est une artiste photographe spécialisée dans le selfie. Elle a commencé son travail photographique en 2013, utilisant les réseaux sociaux pour la diffusion de ses images. «Prendre une photo de soi-même, amène naturellement au plus profond de soi. Et quand cette démarche photographique est liée étroitement à la nature, qui est en perpétuel changement, je m'inscris moi-même avec beaucoup de bonheur dans ce changement. Par la photographie, je veux être un instrument transparent pour exprimer le minima de cette existence invisible au milieu de l'univers. Le selfie est un art pour moi. Chaque instant est un cadeau extraordinaire que nous offre l'univers. Mes photos jouent de la lumière naturelle et prennent vie au travers d'un sentiment d'amour. Qui suis-je aujourd'hui ? Cet instant est une merveilleuse occasion de vivre pleinement chaque jour et de rendre la vie merveilleuse. Mes appareils photo préférés sont le Leica x1, le Sony RX100, le Fuji film x30, le Huawei mate 9 avec l'optique Leica et l'iPhone7. Je prends beaucoup de photos avec la télécommande et le retardateur. Au Japon, je fais des ateliers photos et des sessions individuelles.»







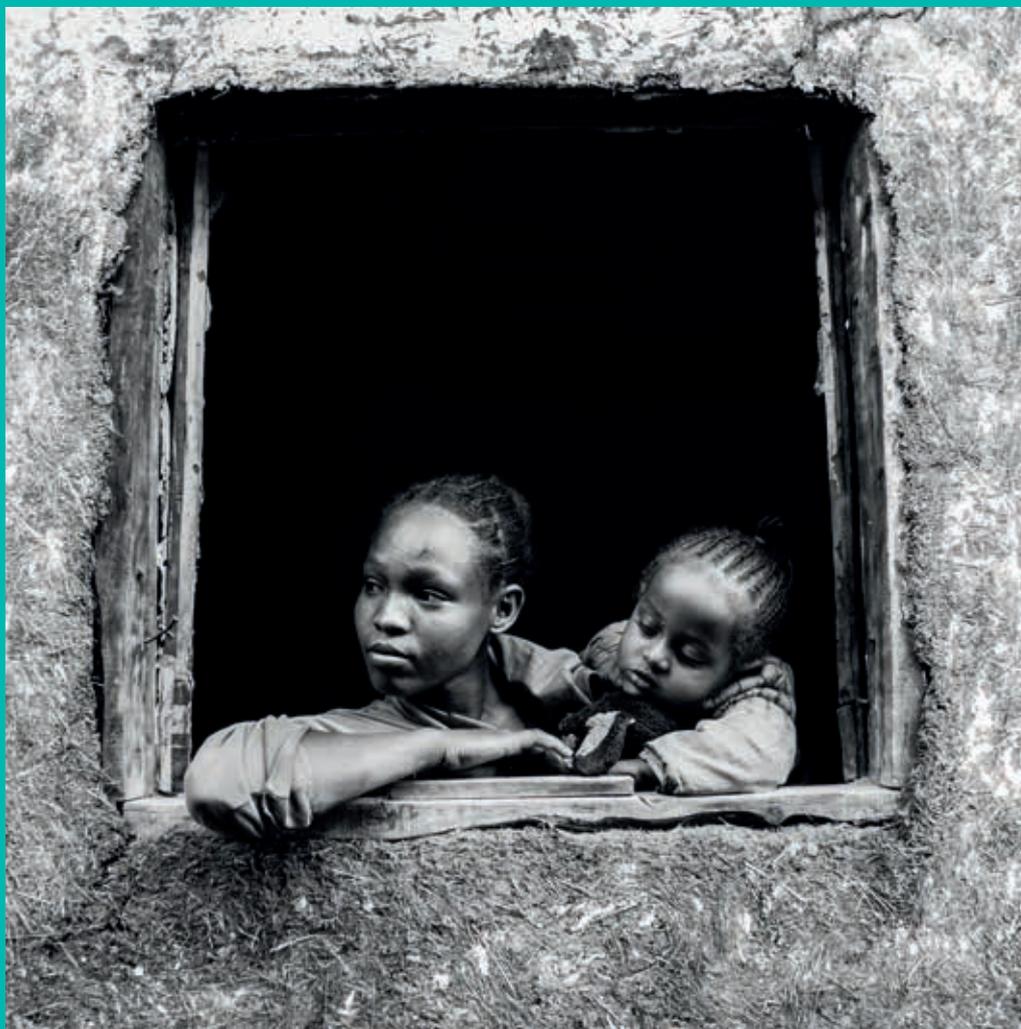
**Hilina Abebe** est une photographe documentaire basée à Addis-Abeba en Éthiopie. Elle est née et a grandi dans la petite ville de Debre Zeit. Passionnée de journalisme et de communication son travail consiste à documenter des histoires sociales, en explorant les problèmes de résilience, de travail et d'identité.

Hilina est une ancienne élève d'Eddie Adams XXIX. En 2016, elle a été acceptée dans le World Press Photo East Africa Masterclass. Elle a également été sélectionnée pour la 4<sup>e</sup> revue annuelle du portefeuille du New York Times.

Son premier projet de photographie «The Shoe Shine Girl» a été publié sur CNN Africa en 2016. Elle poursuit actuellement sa maîtrise en travail social et espère conjuguer ses connaissances avec la photographie. Elle souhaite également faire comprendre le journalisme visuel dans son pays d'origine.

Son travail est visible sur [www.hilinaabebe.com](http://www.hilinaabebe.com)







**Joana Choumali**, née en 1974, est une photographe d'art basée à Abidjan, en Côte d'Ivoire. Elle a étudié les arts graphiques à Casablanca (Maroc) et a travaillé comme directeur artistique dans une agence de publicité avant de se lancer dans sa carrière de photographe. Elle travaille principalement sur le portrait conceptuel, le mix média et la photographie documentaire. Une grande partie de son travail se concentre sur l'Afrique, et ce qu'elle, en tant qu'africaine, apprend sur les cultures innombrables autour d'elle. Son travail lui permet d'explorer les hypothèses qu'elle nourrit en extension de ses conceptions du monde.

À Abidjan, Joana a exposé au Musée des Civilisations, à la Fondation Donwahi pour l'art contemporain, à la Rotonde des Arts, et à Eureka Galerie. À l'étranger : elle a exposé à la biennale Photoquai au musée du quai Branly Jacques Chirac à Paris, à la Foire «Also Known as Africa» à Paris, à la «Rush Art Gallery» à New York, à «La Galerie 50 Golborne» à Londres, à la «Biennale de Bamako», au «Lagos Photo Festival», au «Festival Cinema d'Afrique» à Lausanne.

En 2014, est lauréate du Prix POPCAP 14 et du prix Emerging photographer LensCulture. En 2016 elle reçoit le «Fondation Magnum Emergency Grant», et le «Prix Fourthwall Books» en Afrique du Sud. En 2017, elle expose ses séries «Translation» et «Adorn» au Pavillon de la Côte d'Ivoire durant la 57<sup>e</sup> Biennale Internationale de Venise.

Son travail a été publié dans la presse internationale : CNN, le New York Times, El Pais (Espagne), le Monde, Le Point, The Guardian, Forbes Magazine, The Huffington Post, Marie Claire Magazine Australie, Elle South Africa, Geo Magazine, Le Temps (Suisse), La Stampa, L'Internazionale (Italie) etc..

Son livre «HAABRE», vient d'être publié et édité à Johannesburg.

**Son travail est visible sur [www.joanachoumali.com](http://www.joanachoumali.com)**

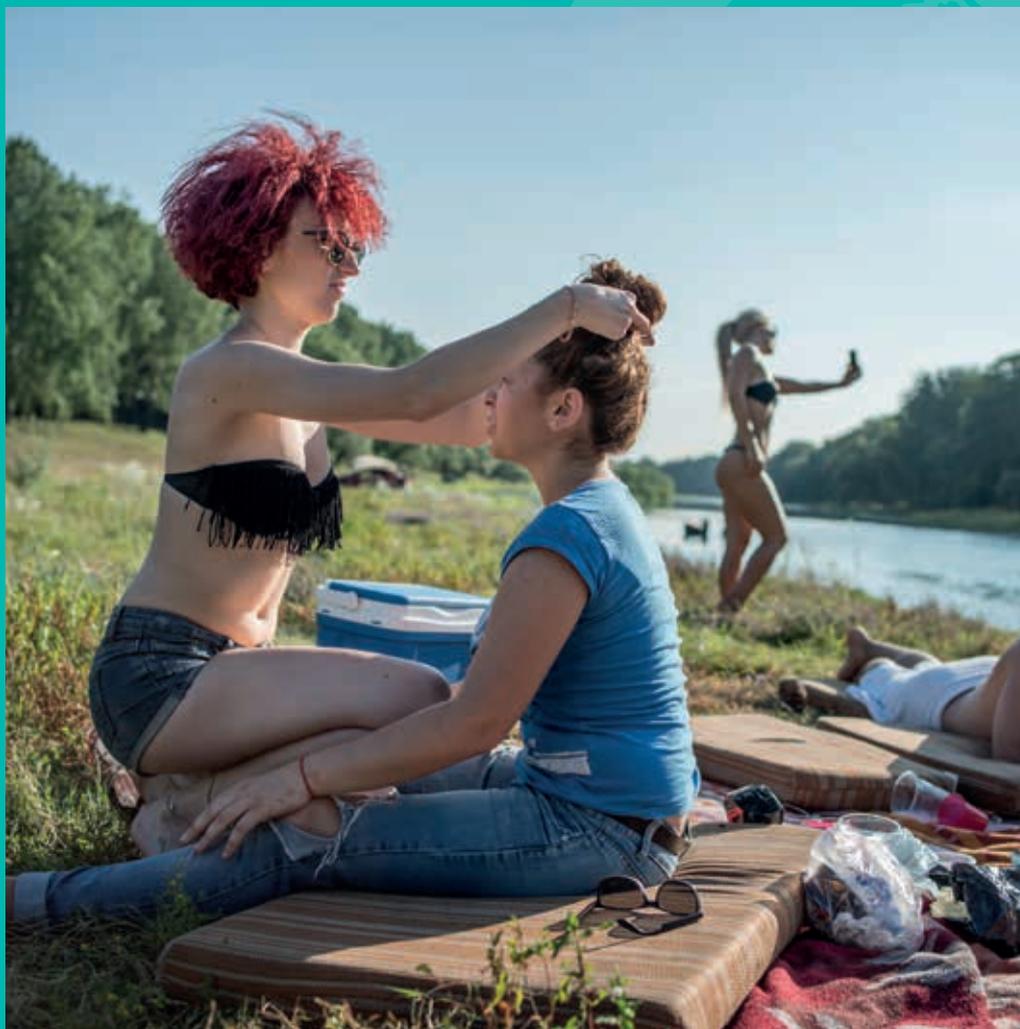




**Tamina Florentine** est une photographe allemande de Hanovre. Elle a terminé ses études secondaires en 2007 et elle est diplômée de l'université en photojournalisme et photographie documentaire.

Son travail est visible sur [www.tamina-florentine.com](http://www.tamina-florentine.com)







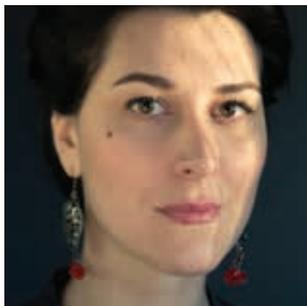
**Eman Helal** est une photographe indépendante égyptienne basée au Caire et qui couvre le Moyen-Orient, l'Afrique et les États-Unis. Elle couvre essentiellement des nouvelles et des projets documentaires axés sur les droits de l'homme.

Eman a été la première photographe arabe à être choisie comme candidate à Magnum en 2013 pour la bourse de photographie Human Right à New York. Eman a participé à la 22<sup>e</sup> édition de Joop Swart Masterclass en 2015 et a reçu des fonds de Magnum Foundation et World Press Photo pour compléter son projet sur le harcèlement sexuel en Egypte. Elle a également documenté la violence sectaire contre les chrétiens égyptiens depuis le coup d'état militaire en 2013.

Son travail est visible sur [www.emanhelal.com](http://www.emanhelal.com)







**Olga Ingurazova** est une photographe documentaire indépendante russe basée à Moscou et une artiste visuelle. C'est seulement après une expérience en relations internationales, en économie et après des années de travail dans l'industrie du tourisme qu'elle s'est consacrée pleinement à la photographie.

Olga a commencé sa carrière de photographe en documentant la reprise post-conflit après les mouvements séparatistes dans le Caucase. En 2015, elle a été nommée «photographe documentaire émergent» «30 under 30» de Magnum Photo. Elle fait partie aussi des «30 photographes femmes» de Photo Boite. Actuellement, elle se concentre sur des projets documentaires personnels à long terme, travaillant à la fois en photographie et en multimédia.

Son travail est visible sur [www.ingurazia.com](http://www.ingurazia.com)







**Sarah Lee** est une photographe sous marine de la Grande Île d'Hawaï. Elle aime capturer et accentuer la beauté de ce qu'elle perçoit, que ce soit au-dessus de la surface de l'eau ou en dessous.

Nageuse de compétition de longue distance, joueuse de water-polo et passionnée de surf, elle a acheté sa première caméra à 15 ans et est rapidement devenue aussi attachée à son viseur qu'elle l'était à la mer. Sarah a pris ses premières photos sur terre, mais son talent s'est révélé dès qu'elle est passée sous la surface de l'océan dans des environnements plus hostiles.

**Son travail est visible sur [www.sarahlee.photo](http://www.sarahlee.photo)**







**Emilia Lloret** est une photographe équatorienne. Son travail se situe entre la photographie documentaire et la photographie artistique. Photographe autodidacte jusqu'en 2013, elle valide ensuite, grâce à une bourse, une maîtrise en photographie documentaire, au London College of Communication, Université des Arts de Londres.

Aujourd'hui elle est professeur d'université et mène un projet d'utilisation de la photographie collaborative dans les zones touchées par le tremblement de terre en Équateur avec «Save the Children». Elle est représentée par Native Agency, une agence spécialisée dans la représentation des photographes d'Amérique Latine et d'Afrique.

Son travail est visible sur [www.emilialloretphotography.com](http://www.emilialloretphotography.com)







**Adriane Ohanesian** est née à New York et a reçu son diplôme en anthropologie culturelle et en résolution de conflits du Collège du Colorado et est diplômé du Programme de photographie et de documentaire du Centre international de photographie. À l'issue de son diplôme, elle a déménagé au Soudan et photographie principalement en Afrique. Adriane a continué à documenter la guerre civile au Soudan du Sud, les combats en Somalie, les rebelles au Myanmar et a été la seule photographe au cours des dix dernières années à accéder aux zones contrôlées par les rebelles du Darfour, au Soudan. Adriane met l'accent sur l'impact que les conflits ont sur les populations civiles isolées. Elle s'efforce de couvrir tous les aspects des conflits, explorant souvent l'isolement et le désespoir de personnes qui n'ont d'autre choix que de supporter la réalité de la vie dans une zone de guerre. En 2015, Adriane a été sélectionnée parmi les photographes émergents de Getty Images. En 2016, elle a remporté le prix de la World Press Photo pour son travail au Darfour et The Anja Niedringhaus Courage en Photojournalism Award. En 2017, elle a été reconnue comme l'un des 30 photographes nouveaux et émergents PDN. Adriane est actuellement basée à Nairobi, au Kenya.

Son travail est visible sur [www.adrianeohanesian.com](http://www.adrianeohanesian.com)







**Serena De Sanctis** est une photographe documentaire italienne basée à Barcelone. Ses œuvres ont été publiées dans The New York Times, CNN, Washington Post, Time, El Mundo, El Pais, El Universal, IoDonna. L'Espresso.

Son travail est visible sur [www.serenadesanctis.com](http://www.serenadesanctis.com)







**Berta Tilmantaite** est une journaliste, photographe et vidéaste multimédia lituanienne. Ses projets se concentrent sur les questions sociales, les droits de l'homme, l'environnement et le lien entre l'homme et la nature.

Elle est titulaire d'un baccalauréat en journalisme de l'Université de Vilnius (Lituanie). Elle a également suivi un cours de photojournalisme à l'École danoise des médias et du journalisme et elle est titulaire d'une maîtrise en journalisme multimédia international (University of Bolton / Beijing Foreign Studies University).

Berta est cofondatrice de la première plate-forme multimédia lituanienne pour les projets documentaires ([www.nanook.lt](http://www.nanook.lt)). Elle donne des conférences à l'Université de Vilnius (Lituanie) et travaille comme journaliste et photographe multimédia freelance. Les photographies et vidéo de Berta ont été publiées dans différents médias du monde entier et ont remporté des prix dans des concours et festivals internationaux.

Son travail est visible sur [www.godoberta.com](http://www.godoberta.com)







**Nicole Tung** est une citoyenne américaine née à Hong Kong. Diplômée de l'Université de New York en 2009, elle s'est orientée vers le photojournalisme et la photographie documentaire après avoir réalisé des reportages sur les veuves de la guerre de Bosnie et les anciens combattants amérindiens.

Depuis 2011, elle a couvert les conflits en Libye et en Syrie en se concentrant essentiellement sur le sort des civils. En 2014, ses travaux sur les vétérans de guerre Amérindiens aux États-Unis, les anciens enfants soldats en République démocratique du Congo et les manifestations à Hong Kong, furent remarqués par la presse. Nicole travaille actuellement sur une série de projets en Irak et en Turquie. Elle a reçu plusieurs prix pour son travail et est régulièrement exposée.

Elle est basée à Istanbul.

Son travail est visible sur [www.nicoletung.com](http://www.nicoletung.com)







**Julia Wimmerlin** est une photographe ukrainienne vivant actuellement dans la région du Lac Léman en Suisse. Née en Ukraine, elle a vécu en France, en Grande-Bretagne, au Japon et aux Philippines avant de s'installer en Suisse. Après avoir étudié l'économie et le marketing, elle a entrepris pendant près de 15 ans une carrière pour des grands groupes de produits consommateurs. Autodidacte dans la photographie, elle a commencé une carrière professionnelle en 2014, et s'appuie sur son expérience dans le marketing pour construire ses images.

Julia amène toujours une touche personnelle dans ses photographies, que ce soit pour un portrait professionnel ou pour une marque connue et sa force tient dans son approche créative et émotionnelle.

Les images les plus connues de Julia sont celles de ses voyages, ses photographies animalières et ses portraits artistiques. Certaines ont reçu des prix internationaux et ont été publiées dans de nombreux magazines.

Son travail est visible sur [www.juliawimmerlin.com](http://www.juliawimmerlin.com)







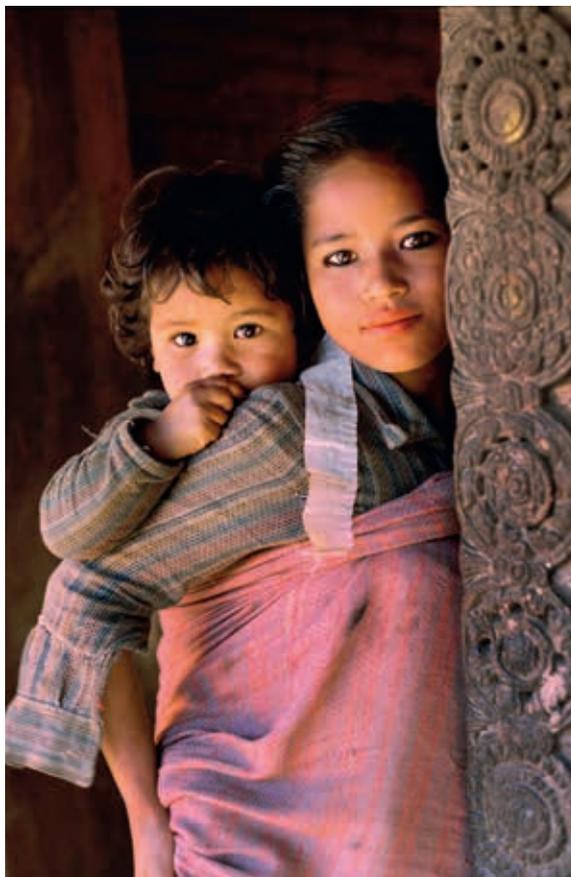
**Alison Wright**, photographe documentaire culturelle et sociale, parcourt toutes les régions du globe photographiant des cultures et des personnes autochtones tout en couvrant des problèmes concernant la condition humaine. Alison a récemment été nommée par le National Geographic «voyageur de l'année». Elle obtient le prix Dorothea Lange en photographie documentaire pour son projet sur le travail des enfants en Asie, et remporte deux fois le Lowell Thomas Travel Journalism Award et Explorers Club Fellow. Le magazine Premier Traveler l'a appelée «La femme la plus convaincante de 2014 dans l'industrie des voyages».

Ces magnifiques portraits ethnographiques sont extraits de son prochain livre photo, *Human Tribe*, qui sera publié en septembre 2017. Ce sera son dixième livre.

La vie d'Alison a failli basculé lors d'un accident d'autobus sur une route de la jungle éloignée pendant son affectation au Laos. Ses mémoires, «Apprendre à respirer : le voyage d'esprit et de survie d'une femme», raconte cette histoire inspirante de survie, des années de réadaptation et sa détermination constante à récupérer et à continuer de voyager dans le monde en tant qu'intrépide photojournaliste. Ces expériences de vie et le travail d'Alison dans les zones «post-catastrophe/conflit» l'ont incité à relier la photographie et la philanthropie. Elle a créé «Faces of Hope» ([www.facesofhope.org](http://www.facesofhope.org)), un organisme qui soutient globalement les droits des femmes et des enfants en créant une conscience visuelle. Les dons sont directement remis aux organisations qui les aident.

Alison est également une éminente conférencière et organise des ateliers photo dans le monde entier.

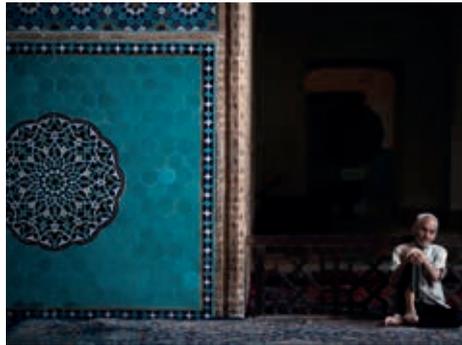
**Son travail est visible sur [www.alisonwright.com](http://www.alisonwright.com)**





**Marjan Yazdi** est une photographe irano-canadienne. Après avoir terminé ses études en photo-imagerie professionnelle au Langara College en 2013, elle a voyagé à Yazd, Iran, pour se reconnecter à travers sa caméra, à son pays de naissance. Elle a passé une année à explorer l'ancienne partie de la ville. Marjan a rencontré une culture anachronique et un mode de vie qui a persisté au fil des générations. Le résultat final de cette exploration est la publication de son premier livre intitulé «Milles allées de la solitude». Elle espère que, grâce à ces photographies, elle pourra conserver une partie de ce qui est en cours de disparition. Elle travaille aujourd'hui comme photographe documentaire indépendante en Iran, et met l'accent sur des sujets peu traités, ou des histoires dissimulées.

Son travail est visible sur [www.marjanyazdi.com](http://www.marjanyazdi.com)







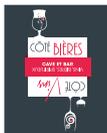
*Photo : Joana Choumali - Côte d'Ivoire*



*Photo : Eman Helal - Egypte*



PAYS DE SAINT GILLES  
CROIX DE VIE  
VENDEE



«Les Amis de La Bourrine du Bois Juquaud»





*Photo : Ai Tanaka - Japon*



*Photo : Ai Tanaka - Japon*

Avec le soutien de :



**AVIATION**  
SANS FRONTIÈRES  
FRANCE

